

VE
10/01

Mister Mat vient de lancer sa carrière en solo, après la longue expérience des Mountain Men.
JOHAN SITZ

LES BONS PLANS DE... THIERRY BRANDT



1. L'HISTOIRE DE LA CONNERIE

Vaste entreprise que celle de raconter l'histoire de la connerie humaine, du Néolithique à nos jours! Tâche d'autant plus ardue qu'elle est forcément subjective. Car effectivement, nous sommes tous le con de quelqu'un. Il n'existe en effet que peu de cons absolus et universellement reconnus comme tels, bien que notre époque ait quelques modèles intéressants à nous proposer. Placé sous la direction de Jean-François Marmion, cet ouvrage qui a mobilisé pas moins de 35 auteurs est parfaitement jubilatoire. Bref, voici le programme: «En un mot, disséquons les cons! Mais avec doigté. Et allons voir chez eux si j'y suis!»
«Histoire universelle de la connerie», sous la direction de Jean-François Marmion (Editions Sciences humaines).

2. D'AUTRES RAISONS DE DÉSESPÉRER

Cette «Histoire universelle de la connerie» m'a donné envie de relire le petit ouvrage du défunt mathématicien et philosophe Gilles Châtelet, «Vivre et penser comme des porcs». Publié en 1998, cet essai féroce et corrosif fait le procès de notre époque, qui voit la consécration de ce que l'auteur nomme la Triple Alliance politique, économique et cybernétique des néolibéraux. Laquelle est presque parvenue à rendre «rationnelle et même festive la guerre de tous contre tous.» Il s'interroge et propose de lutter pour éviter que notre humanité, dans les «démocraties-marchés», se résume à «la somme statistique de citoyens-panélistes et de neurones sur pieds dévorés par l'ennui et l'envie.» Des pistes à creuser aussi pour tous ceux qui mettent en avant la solidarité contre le «techno-populisme».
«Vivre et penser comme des porcs», Gilles Châtelet, éd. Folio actuel.

3. LA SÉRIE QUI BROUILLE LES PISTES

«The Blacklist», c'est un peu toutes les séries policières réunies en une seule, mêlant dans un saisissant maelström des histoires de tueurs en série, d'espionnage, de crimes odieux, de machinations aux ramifications internationales, de complots fomentés par des officines gouvernementales parallèles et j'en passe. Le tout entrecroisé avec les destins personnels des protagonistes: en l'occurrence ceux qui composent une task-force plus ou moins secrète du FBI, elle-même tuyautée en sous-main par un criminel d'envergure mondiale, Raymond Reddington. Il fallait oser. Après maintenant sept saisons et plus d'une centaine d'épisodes, on se dit régulièrement que la série va fatalement s'essouffler. Et puis non, c'est reparti pour un tour, dans lequel il n'est plus possible de distinguer les gentils des méchants.
«The Blacklist», saisons 1 à 7, avec James Spader et Megan Boone, sur Netflix.

LA CHAUX-DE-FONDS

DE L'ORGUE À LA SALLE DE MUSIQUE
Ce dimanche, la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds accueille une pléthore de musiciens sur ses planches pour le concert d'orgue annuel de la Société de musique de La Chaux-de-

Fonds. Philippe Laubscher s'installera à l'orgue, entouré du Chœur des Rameaux et de l'ensemble vocal Domenica Symphonia de Genève, dirigé par Olivier Pianaro. Le public pourra écouter des œuvres de Bach, Haendel, Fauré, Vienne et Mozart. Le concert, gratuit, débutera à 17h. RÉD

Mister Mat chante sa liberté seul sur scène

LE LOCLE Le bluesman français, ex-chanteur de Mountain Men, se produira en solo à la Grange ce vendredi. Il vient de sortir son premier EP.

PAR ALBERTO SILINI

«C'était le bon moment. J'ai 40 ans, la vie est courte, il fallait y aller quoi.» Mister Mat, alias Mathieu Guillou, vient tout juste de lancer sa carrière en solo. Mountain Men, son groupe précédent, s'est arrêté fin 2018, après 13 ans d'activité, quatre albums en studio, deux albums live et d'innombrables concerts un peu partout dans le monde. En octobre, le chanteur et guitariste français a sorti «Freedom», son premier EP, un travail acoustique où il se livre avec juste sa guitare et sa voix chaude et rocailleuse. «Il s'agit d'un pont entre Mountain Men et mon premier album, qui

sortira en mars», explique Mister Mat. «Je voulais vraiment trancher avec mon passé, qui était très blues. L'album aura un côté plus rock, mais je n'aime pas trop les étiquettes. Ça reste ma musique, parce que je ne sais pas faire autre chose que ce que je suis.»

Retour aux sources

En l'occurrence, l'EP se compose de quatre morceaux, dont trois reprises: «Georgia on my Mind», déjà chantée à l'époque de Mountain Men, «Freedom», tirée de la bande-son de «Django Unchained», et «Girls Just Want to Have Fun» de Cindy Lauper. Seule chanson originale, «Des lueurs», donne un avant-goût de l'album, qui sera pour le

“ Je ne sais pas faire autre chose que ce que je suis.”
MISTER MAT
BLUESMAN FRANÇAIS

90% en français. «J'ai chanté en anglais pendant les derniers huit ou neuf ans», confie le musicien. «J'avais besoin de revenir à ma langue maternelle, aussi parce que je suis un grand admirateur de la chanson française. Musicalement, je reste branché par la musique américaine.»

Tout comme l'EP, la tournée qui l'accompagne est elle aussi acoustique. Une sorte de retour aux sources pour Mathieu Guillou, à nouveau tout seul sur scène avec sa guitare. «J'ai presque l'impression de revenir à mes tout débuts, quand je commençais à faire de la musique dans les bars à côté de chez moi», se souvient-il, lui qui n'est pourtant pas nostalgique: «Je suis quelqu'un qui regarde devant, mais je vais en profiter. Je peux chanter ce que j'ai envie de chanter, passer un moment très intime avec le public. Ça me fait sentir très libre.»

CAFÉ-THÉÂTRE LA GRANGE
Le Locle, vendredi 10 janvier à 20h30.

LA CRITIQUE DE...

«Ladies Night», une pièce à la nudité sans gêne

Pour attirer un public de dames et de curieux (!), les comédiens de la Compagnie des Abeilles se dénuent intégralement ou presque... Ils se lancent tout cru dans l'interprétation de la pièce «The Full Monty» écrite dans les années 1980, que le film culte du même nom a transformée en un succès planétaire. Pas forcément gâtés par la nature – parfois un peu rondouillards, ou peut-être pas très beaux ou plus de première fraîcheur –, ils dévoilent leur nudité sans gêne ni vergogne; une prise de risques assumée qui les rend terriblement attachants.

Les six potes de «Ladies Night», ex-ouvriers de la métallurgie, n'ont plus rien à perdre. Victimes de la robotisation, ils sont au chômage et sans le sou. Un jour, ils entendent parler des chippendales, ces mecs bien gaulés aux corps de rêve qui hystérisent la gent féminine. Ils décident de monter leur spectacle de strip-tease sous la direction d'une ancienne danseuse et la complicité d'un gérant de pub. Après des moments de doute, beaucoup de travail et d'abnéga-

tion, le succès sera au rendez-vous lors d'un grand show final devant des spectateurs médusés mais hilares, impressionnés par tant d'obstination et d'autodérision: ils ont osé le faire!

Désinhibés, ils s'effeuillent petit à petit jusqu'à enlever le dernier petit string rouge qui... La mise en scène de Jacint Margarit ne tombe ni dans l'excès, ni dans le cynisme que pourrait suggérer le scénario. Il respecte parfaitement la sensibilité à fleur de peau et le désarroi ressenti par ces travailleurs solidaires au travers de scènes vraiment touchantes. Si l'histoire résolument optimiste symbolise une classe sociale écrasée par le pouvoir, elle démontre qu'elle lutte toujours pour ses droits. Une bataille brûlante d'actualité! PIERRE-ALAIN FAVRE

THÉÂTRE DES ABEILLES

A La Chaux-de-Fonds, jusqu'au 19 janvier.
Soirée à prix spécial pour les femmes, 15 janvier à 20h.
Réservations sur www.theatredesabeilles.com

PUBLICITÉ

TUI
EN MER OU SUR TERRE
TUI & CRUISETOUR RÉALISENT TOUS VOS RÊVES
NOUS NOUS RÉJOUISSONS DE VOUS RENCONTRER!
TUI Neuchâtel, Rue de la Treille 5, 2000 Neuchâtel, Tél: 032 723 80 60, neuchatel@tui.ch, tuineuchatel.ch